

Résumé de la présentation intitulée

Utiliser l'ELDEQ aux côtés d'autres études longitudinales d'ici ou d'ailleurs : un exemple sur le thème de la mobilité scolaire et de l'ajustement social au Québec et aux États-Unis

Véronique DUPÉRÉ, *Université de Montréal*

Ailleurs dans le monde, d'autres études longitudinales sur le développement de l'enfant ont, comme l'ELDEQ, suivi des enfants dès leur naissance et leur famille. Ces similarités permettent d'utiliser l'ELDEQ aux côtés d'autres études, offrant ainsi des occasions d'examiner comment le développement des enfants du Québec se compare avec celui d'enfants qui grandissent ailleurs. La présente étude propose un exemple intégrant des résultats obtenus à partir de l'ELDEQ et de l'étude américaine NICHD Study of Early Child Care and Youth Development (NICHD SECCYD), sur le thème de la mobilité scolaire en lien avec l'ajustement social qui a été peu étudié dans ce contexte.

La mobilité scolaire a été définie comme étant un changement scolaire non normatif. De plus, le sens de la mobilité a été considéré. Une mobilité ascendante est généralement proactive et associée à des événements positifs, par exemple un nouvel emploi mieux rémunéré. La mobilité descendante, au contraire, est plutôt réactive face à un événement extérieur (par exemple la séparation des parents).

Pour les analyses, deux aspects négatifs dans l'ajustement social de l'enfant qui vit une mobilité scolaire ont été retenus. Tout d'abord, un des obstacles à l'ajustement social à la suite d'un changement d'école retrouvés dans la littérature est l'isolement social. Pourquoi? Parce que : 1) les « leaders de clique » influencent les autres jeunes à ne pas accepter le nouveau venu et 2) les dyades de jeu établies acceptent mal les nouveaux venus. L'évaluation de l'isolement social, tel que perçu par l'enseignant, a donc été retenue comme variable dépendante pour les analyses.

Le deuxième aspect considéré pour déterminer un ajustement social négatif est le type de fréquentation du nouveau venu. En effet, il ne suffit pas que l'élève se fasse de nouveaux amis, mais bien qu'il se fasse de nouveaux amis bien ajustés. La littérature a démontré que les élèves moins bien intégrés seraient plus disponibles pour accueillir les nouveaux élèves, ce qui n'est pas nécessairement positif pour ces derniers. La deuxième variable dépendante retenue a donc été le fait d'avoir des amis problématiques, tel que déclaré par l'enseignant.

Les résultats montrent que, dans les deux échantillons, les enfants qui changent d'école en cours de scolarisation au primaire sont susceptibles d'éprouver des difficultés sur le plan de l'ajustement social (isolement social ou affiliation à des pairs agressifs) lorsqu'ils intègrent la nouvelle école. Cependant, ces

difficultés s'observent seulement lorsque la mobilité est vécue dans un contexte de transition familiale, par exemple à la suite d'une séparation des parents; c'est donc le cas lorsqu'il y a une double transition.

Par contre, les aspects spécifiques de l'ajustement social significativement associés aux transitions scolaires ne sont pas les mêmes dans les deux échantillons. En effet, dans la cohorte américaine, on observe que les enfants qui vivent une double transition fréquentent davantage d'amis problématiques. Les résultats de l'ELDEQ, quant à eux, révèlent que les enfants vivant une double transition sont plus sujets au retrait social.

Les différences dans les résultats observés entre les deux enquêtes peuvent être attribuables à certaines considérations méthodologiques. Il est possible que le délai entre le moment où le changement d'école a lieu et la collecte de données influence les résultats. La cohorte américaine faisait des suivis aux deux ans, tandis que l'ELDEQ faisait des suivis annuels. Les enfants américains avaient probablement plus de temps pour s'ajuster à leur nouvel environnement que les enfants québécois; cela expliquerait que les premiers aient eu le temps de se faire de nouveaux amis, bien que problématiques, tandis que les seconds n'aient pas eu le temps de se lier d'amitié avec d'autres enfants, d'où la perception d'isolement social de la part des enseignants.

À ces aspects opérationnels, il faut également ajouter le contexte national qui diffère. Effectivement, il est bien documenté que la mobilité est bien plus fréquente aux États-Unis qu'au Québec.

Bref, ces résultats suggèrent que le rôle de la mobilité scolaire dans les trajectoires de vie dépend d'un contexte plus large que celui dans lequel cette dernière s'inscrit.